



EN BREF :

- La tache noire du rosier.
- Phomopsis et Kabatina.
- La criblure.
- L'antracnose.

LA TACHE NOIRE DU ROSIER

État de la situation

Les premières taches ont fait leur apparition dans la région de la Montérégie. Le temps pluvieux des derniers jours devrait favoriser l'apparition des symptômes de la maladie qui se développe rapidement par temps chaud et humide. Il n'est pas rare d'apercevoir des plants complètement dépouillés de leurs feuilles en plein été.

Hôte préféré

Rosa.

Éléments de diagnostic

- Taches noires de 2 à 12 mm entourées d'une auréole jaune sur la face supérieure des feuilles.
- Chute prématurée du feuillage.
- Coloration bleu foncé ou noire de l'écorce des rameaux suivie du développement de chancres.
- Diminution du nombre de fleurs.

Stratégie d'intervention

Les traitements préventifs sont à privilégier.

Méthodes préventives

Les cultivars suivants sont reconnus comme étant moins sensibles à cette maladie.

- Adelaide Hoodless.
- Assiniboine.
- Champlain.

- Cuthbert Grant .
- Iceberg.
- J.P. Connell.
- Jens Munk.
- John Cabot.
- John Franklin.
- Morden Cardinette.
- Persian Yellow.
- Swan Lake.

- Éviter de mouiller le feuillage lorsque les plants sont irrigués.
- À l'automne, éliminer et détruire les feuilles mortes et les rameaux porteurs de chancres.
- Tailler les rosiers de manière à faciliter la circulation d'air entre les plants et entre les branches.

Contrôle biologique

De la mi-mai à la mi-août, traiter de façon préventive à intervalle de 14 jours, surtout par temps pluvieux, avec des produits à base de cuivre ou de soufre.

Contrôle chimique

- Pour être efficace, le contrôle chimique doit être préventif plutôt que curatif.
- De la mi-mai à la mi-août, traiter à intervalle de 14 jours, surtout par temps pluvieux, avec :
 - FUNGINEX (Triforine).
 - SENATOR (Thiophanate-méthyl).
 - COMPASS (Trifloxystrobin).

PHOMOPSIS ET KABATINA

État de la situation

Quelques cas de Kabatina (*Kabatina juniperi*) ont été observés en Montérégie sur des cèdres à haie. Les températures très froides du dernier hiver et le printemps pluvieux que l'on connaît sont des conditions idéales pour la propagation de ces deux champignons.

Le cycle biologique de *Kabatina juniperi* est semblable à celui de *Phomopsis juniperovora*. Les températures les plus propices à l'infection se situent entre 16 et 21 °C pour *Kabatina* et entre 20 et 24 °C pour *Phomopsis*. Le champignon a aussi besoin d'une période de mouillure du feuillage de 7 heures ou plus. Le champignon est tout de même actif mais moins virulent, dès que la température est au-dessus du point de congélation.

Hôtes préférés

- *Juniperus chinensis* Old Gold.
- *Juniperus x media* Pfitzeriana et Pfitzeriana Aurea.
- *Juniperus sabina* Tamariscifolia.
- *Thuja occidentalis* Brandon et autres cultivars.



Parmi les plus résistants :

- Cvs de *Juniperus communis* (Depressa, Depressa Aurea, Nana Aurea, Repanda).
- Plusieurs cvs de *Juniperus horizontalis*.
- *Juniperus chinensis* Sargentii.

Éléments de diagnostic

- Lésions grisâtres se formant à la base des rameaux.
- Jaunissement des rameaux de la saison précédente lorsque la croissance reprend au printemps (Kabatina).
- Taches jaunâtres sur les jeunes aiguilles immatures de l'année survenant plus tard dans la saison de croissance (Phomopsis).
- Rameaux terminaux devenant vert jaunâtre puis brun pâle.
- Les rameaux présentent une zone nécrosée juste au-dessus des tissus sains.
- Présence de pustules noires dans la zone nécrosée des rameaux infectés qui deviennent grisâtres.
- Le dommage peut être confondu avec de la dessiccation hivernale.
- Présence d'une bande grisâtre correspondant au chancre à la base des pousses infectées.

Stratégie d'intervention

Il faut intervenir dès l'apparition des premiers symptômes. Ces deux champignons attaquent les tissus endommagés par l'hiver ou ceux qui sont stressés par un manque d'eau, une carence en éléments fertilisants ou un pH excessif.

- Revoir les conditions du sol.
- Éviter l'arrosage par aspersion.
- Faire une taille hâtive en début de saison des rameaux endommagés en enlevant 15 cm dans la partie saine.
- Tailler par temps sec. Ramasser et brûler les résidus de taille.
- Une seconde taille peut s'avérer nécessaire un peu plus tard en saison si on observe d'autre dépérissement de branches.

Contrôle chimique

Alterner un des produits suivants à intervalle de 10 à 14 jours dès le début du printemps si toutes les conditions sont favorables à l'établissement de la maladie (2 à 3 applications). Répéter en automne jusqu'au début de l'hiver.

- CUIVRE FIXE ou PHYTON 27 (Cuivre).
- SENATOR (Thiophanate-méthyl).
- DACONIL (Chlorothalonil).

LA CRIBLURE (*Blumeriella jaapii*)

État de la situation

La criblure est une maladie cryptogamique qui revient chaque année dans les pépinières et les jardinerie et qui rend les végétaux invendables si on n'y porte pas attention.



Plusieurs pruniers et cerisiers sont particulièrement sensibles. Parmi ceux-ci, mentionnons *Prunus x Cistena*, *Prunus triloba*, *Prunus tomentosa*, *Prunus serrulata*, *Prunus virginiana* cv 'Shubert' et plusieurs cultivars fruitiers.

La première infection a lieu tôt au printemps, dès le débourrement. Les spores ont hivernées sur des feuilles mortes infectées. La germination du champignon se fait sur un feuillage humide seulement et atteint le rythme le plus rapide à des températures se situant entre 20 et 28 °C. Dans ces conditions, les symptômes apparaissent 5 à 8 jours après l'infection.

Éléments de diagnostic

- Taches pourpre puis brunâtres à la face supérieure des nouvelles feuilles au début du printemps.
- Formation de trous (criblure) d'environ 3 mm de diamètre lorsque les feuilles atteignent leur pleine grandeur.
- De nouvelles taches peuvent se développer tout au long de la saison.
- Jaunissement et chute des feuilles.

Stratégie d'intervention

Intervenir dès l'apparition des symptômes.

Méthodes préventives

- Tailler les rameaux et les feuilles atteints et brûler les débris.
- Irriguer le matin afin que le feuillage sèche le plus rapidement possible.
- Disposer les plants de façon à favoriser l'aération et le séchage rapide entre les arrosages et les pluies.
- Placer les plants en contenant sur un site qui n'a pas été contaminé l'année précédente.

Contrôle biologique

Dès le plein développement des feuilles, traiter par temps frais avec le soufre micro-fin.

Contrôle chimique

Pendant la saison, alterner aux 10-14 jours avec les produits contenant les ingrédients actifs suivants :

- CAPTAN ou MAESTRO (Captane).
- EASOUT ou SENATOR (Thiophanate-méthyl).
- CUIVRE FIXE ou PHYTON 27 (Cuivre).

L'ANTHRACNOSE (*Gloeosporium* sp.)

État de la situation

Plusieurs dommages dus à l'antracnose ont été rapportés ce printemps sur le frêne, l'érable et le chêne dans les régions de l'Outaouais, de la Montérégie, de Montréal et de Québec.

Hôtes préférés

Acer, *Betula*, *Fraxinus*, *Quercus* et plusieurs plantes vivaces.



Éléments de diagnostic

- Lésions de couleur brun verdâtre devenant brun foncé.
- Taches nécrotiques aux bords des feuilles.
- Dessèchement des bourgeons avant le débourrement.
- Présence de chancres sur les rameaux.
- Les nouvelles feuilles et les branches du haut des arbres montrent les premiers symptômes.

Stratégie d'intervention

Le diagnostic doit être fait très tôt au printemps pour que les traitements soient efficaces.

Méthodes préventives

- Garder les arbres vigoureux par des arrosages et des fertilisations appropriés.
- Tailler et détruire les rameaux porteurs de chancres. Stériliser les outils de taille entre chaque coupe.

Contrôle chimique

Si la maladie est dépistée tôt, elle peut être réprimée ou ralentie avec 3 traitements avec l'un ou l'autre des produits suivants :

- DACONIL 2787 (Chlorothalonil).
- CAPTAN ou MAESTRO (captane).
- CUIVRE FIXE ou PHYTON 27 (Cuivre).

La première application doit être faite à l'ouverture des feuilles et les deux autres à 14 jours d'intervalle. Il est donc un peu tard pour traiter puisque les feuilles sont déjà endommagées.

Texte rédigé par :

Mario Comtois, B.Sc.Biol.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

MARIE-CLAUDE LIMOGES, agronome, M.Sc.

Directrice en pépinière, avertisseuse

Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale

3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2

Téléphone : (450) 778-6514 - Télécopieur : (450) 778-6537

Courriel : mclimoges@iqdho.com

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Sara Dufour, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 08 – pépinières ornementales – 8 juin 2004

